

# Philippines : éruption du volcan Taal

*Fait du jour*

Extrait du *Journal en français facile* du 18 janvier 2020

**Sylvie Berruet :**

Allons aux Philippines avec une légère accalmie du volcan Taal, entré en activité il y a une semaine.

**Raphaël Delvolvé :**

Moins de fumée sort du volcan, mais son activité, même moins intense, provoque encore des tremblements de terre. Face aux risques persistants de catastrophe, les autorités essaient toujours d'empêcher ceux habitant près du volcan de revenir chez eux.

Le volcan se situe sur une île entourée d'un lac et où l'on compte près de 14 villes. Parmi les habitants de la région, il y a ceux qui veulent revenir et ceux qui ne veulent pas. Reportage de Marianne Dardard sur place.

**Marianne Dardard :**

Revenir ou tout quitter : voilà la question pour beaucoup d'habitants des abords du volcan Taal. Vangie Espiritu a dû évacuer Tanauan sur la berge est du lac Taal au milieu duquel se trouve le volcan du même nom.

**Vangie Espiritu [avec traduction] :**

Comment est-ce que je me sens ? J'ai peur d'une nouvelle éruption. Et je pense partir et quitter ma maison, car j'élève seule mes trois enfants.

**Marianne Dardard :**

Pour d'autres, pas le choix. En particulier ceux qui vivent sur l'île Taal où se trouve le volcan entouré du lac – et ils étaient près de 4 000 jusqu'ici. Rodrigo Duterte, le président des Philippines, a déclaré l'île Taal interdite d'habitation de manière définitive, sans encore préciser où ces personnes seraient relogées. Chloe-Lea Castillo est une autre rescapée du centre d'évacuation de Tanauan.

**Chloe-Lea Castillo [avec traduction] :**

Je ne crois pas qu'on doive interdire aux gens de revenir si c'est leur volonté, mais ils devraient disposer d'un logement ailleurs au cas où.

**Marianne Dardard :**

Après l'éruption de 1754, la plus grosse connue par le volcan qui avait tué plus d'un millier de personnes, la municipalité de San Nicolas avait à l'époque déménagé sept kilomètres plus loin pour s'éloigner du volcan. Aujourd'hui, elle fait encore partie des plus exposées. Edward Landayan est responsable local du bureau en charge des désastres naturels.

**Edward Landayan [avec traduction] :**

Selon l'Institut géologique des Philippines, dans le pire des scénarios, on parle d'une zone de vingt kilomètres autour du volcan qui pourrait être directement touchée.

**Marianne Dardard :**

Situé à la fois sur la ceinture de feu du Pacifique et en première ligne des typhons, l'archipel des Philippines figure parmi les pays au monde les plus exposés aux désastres naturels.

Marianne Dardard de retour des abords du lac Taal, RFI.